

comaguer

Bulletin 672

03.04.2026

LE TURKMENISTAN ET SON GAZ

Dans la « Ceinture et la Route » il ne faut jamais oublier et la crise récente vient d'en apporter une démonstration flagrante que la Ceinture : la voie maritime est volatile, à la merci du blocage d'un détroit et que sur cette voie l'US NAVY n'a aujourd'hui pas de rival.

Cette fragilité est bien connue de la Chine et elle vient de montrer au milieu de la guerre de Trump et Netanyahou toute l'importance qu'elle y accorde. Cela s'est fait presque sans bruit et il nous a été difficile de trouver des informations qui permettent au moins de recouper, de donner de justes proportions à l'énorme nouvelle qui pourrait de façon très journalistique occidentale être résumée ainsi

LA CHINE A PRIS LE CONTROLE DU GAZ NATUREL DU TURKMENISTAN

Soyons plus précis

1-Pour commencer, un croquis du Turkménistan

Pays de 7 millions d'habitants où vit la majorité du peuple turkmène. Pays aride et même désertique dans sa partie centrale

Ancienne république soviétique qui se tient depuis la disparition de l'URSS à l'écart de tout accord régional qu'il soit politique, économique ou autre. Formellement membre de la CEI (communauté des Etats Indépendants) mais sans avoir signé sa charte, membre de l'ONU.

Pays dirigé depuis 20 ans par un personnage qui sait qu'il est à la tête d'un trésor : les 3^o réserves mondiales de gaz naturel, que ce trésor lui permet d'assurer à sa population un très bon niveau de vie et qu'il n'a pas besoin de s'endetter. Cette situation fait de Gurbanbuli Berdibukhamedov le président un personnage discret sur la scène internationale dans une région du monde assez agitée.

Être frontalier de l'Iran, riverain de la Mer Caspienne partagée avec les autres riverains et leurs intérêts propres : Russie, Azerbaïdjan, Kazakhstan être frontalier de l'Afghanistan et ne pas trop subir le contrecoup des crises et des guerres dans ce pays et en plus être convoité pour ses richesses gazières est un exercice difficile.

2- Les relations entre la Chine et le Turkménistan

Elles sont anciennes et stables et la Chine est déjà aujourd'hui le premier acheteur de gaz turkmène via un réseau de 3 gazoducs dits A B et C conduits via l'Ouzbékistan et le Kazakhstan jusqu'à la frontière occidentale de la Chine et de là à l'intérieur du pays. Le trafic atteint 40 Milliards de m³ par an.

Mais un pas d'importance vient d'être franchi : Il s'agit de la mise en exploitation du nouveau gisement de Galkynysh qui s'avère d'ores et déjà être un des plus importants du monde.

Pour ce faire un accord officiel vient d'être passé entre la CNPC la plus importante compagnie pétrolière chinoise et son homologue turkmène Turkmengas , accord validé au plus haut niveau à l'occasion de la réception officielle du Président turkmène par le Président chinois à Pékin entre le 15 et le 17 Mars.

Cet accord innove par rapport aux précédents c'est-à-dire que le Turkménistan qui finance le projet concède à la CNPC qui a remporté l'appel d'offres international le pilotage total du projet soit : mise en exploitation du gisement, mise en place des installations de surface correspondantes : traitement, stockage construction et exploitation d'un nouveau gazoduc vers la Chine. La mise en exploitation du gisement et la mise en service du nouveau gazoduc D devrait porter le trafic annuel à 65 milliards de m³.

Le potentiel du gisement laisse anticiper 30 années de production. Le gazoduc D suivra un nouveau trajet Turkménistan-Ouzbékistan-Tadjikistan-Kyrgyzstan-Chine permettant au passage l'alimentation en gaz des deux dernières républiques les plus pauvres.

3- Ce qui permet de tirer quelques enseignements

- 1- Que le commerce international des produits énergétiques fossiles vitaux pour les économies contemporaines au moins jusqu'au milieu du siècle peut s'organiser de deux façons soit par accord entre Etats souverains comme entre la Chine et le Turkménistan soit par des actes de brigandage comme la prise de contrôle du pétrole vénézuélien par les Etats-Unis
- 2- Que la route de la soie c'est-à-dire le transport terrestre que ce soit avec des gazoducs ou des trains échappe au brigand des mers.